Classes de 5èmes – monsieursaguer@gmail.com

|  |
| --- |
| **Semaine 8 – du 18 au 22 mai :** |

**Bonjour à tous !**

**Visio mardi 18 à 14H !**

***Au menu cette semaine :***

***En entrée :***

Une séance de lecture : Étudier le rapport des personnages à la **poésie :** cette séance est un peu longue, mais elle sera commentée en visio : mardi 19 à 14h !

***En plat principal :***

Quelques exercices sur les **figures de style**.

***En dessert :***

Un petit **jeu d’écriture** !

***Bonne semaine à tous !***

*(Notez bien : il y a beaucoup de pages dans ce document, mais c’est parce qu’il y a de nombreuses pages d’explications ainsi que le chapitre 26… N’ayez pas peur ! ;)*

|  |
| --- |
| Temps estimé : 50mn  **S 15 - Étudier la poésie des mots** |

*Ne pas recopier ce qui est en italique, ni le chapitre du livre reproduit ici.*

*Recopier les titres, les questions, les activités, les bilans.*

*Il y a deux semaines, nous avons vu comment, spontanément,* ***Vendredi*** *a* ***réglé certains problèmes*** *persistants entre lui et Robinson* ***par le jeu****, et en particulier par des jeux très proches du théâtre.*

*Le goût du jeu de Vendredi s'applique aussi aux mots qu'il choisit pour nommer les choses.*

*Ainsi, après avoir été comédien, Vendredi se fait poète !*

*Relire les chapitres 25 à 27 et plus particulièrement le chapitre 26, que je vous propose de découper en deux parties : (je surligne les passages les plus importants pour notre leçon).*

|  |
| --- |
| **Chapitre 26 : 1ère partie :**  Au cours des années qui avaient précédé l’explosion et la destruction de l’île civilisée, Robinson s’était efforcé d’apprendre l’anglais à Vendredi. Sa méthode était simple. Il lui montrait une marguerite, et il lui disait : — Marguerite.  Et Vendredi répétait :  — Marguerite.  Et Robinson corrigeait sa prononciation défectueuse aussi souvent qu’il le fallait. Ensuite, il lui montrait un chevreau, un couteau, un perroquet, un rayon de soleil, un fromage, une loupe, une source, en prononçant lentement :  — Chevreau, couteau, perroquet, soleil, fromage, loupe, source. Et Vendredi répétait après lui, et répétait aussi longtemps que le mot ne se formait pas correctement dans sa bouche.  Lorsque la catastrophe s’était produite, Vendredi savait depuis longtemps assez d’anglais pour comprendre les ordres que lui donnait Robinson et nommer tous les objets utiles qui les entouraient. Un jour cependant, Vendredi montra à Robinson une tache blanche qui palpitait dans l’herbe, et il lui dit :  — Marguerite.  — Oui, répondit Robinson, c’est une marguerite. Mais à peine avait-il prononcé ces mots que la marguerite battait des ailes et s’envolait. — Tu vois, dit-il aussitôt, nous nous sommes trompés. Ce n’était pas une marguerite, c’était un papillon.  — Un papillon blanc, rétorqua Vendredi, c’est une marguerite qui vole.  Avant la catastrophe, quand il était le maître de l’île et de Vendredi, Robinson se serait fâché. Il aurait obligé Vendredi à reconnaître qu’une fleur est une fleur, et un papillon un papillon. Mais là, il se tut et réfléchit. Plus tard, Vendredi et lui se promenaient sur la plage. Le ciel était bleu, sans nuages, mais comme il était encore très matin, on voyait le disque blanc de la lune à l’ouest. Vendredi qui ramassait des coquillages montra à Robinson un petit galet qui faisait une tache blanche et ronde sur le sable pur et propre. Alors, il leva la main vers la lune et dit à Robinson :  — Écoute-moi. Est-ce que la lune est le galet du ciel, ou est-ce ce petit galet qui est la lune du sable ? Et il éclata de rire, comme s’il savait d’avance que Robinson ne pourrait pas répondre à cette drôle de question.  Puis il y eut une période de mauvais temps. Des nuages noirs s’amoncelèrent au-dessus de l’île, et bientôt la pluie se mit à crépiter sur les feuillages, à faire jaillir des milliards de petits champignons à la surface de la mer, à ruisseler sur les rochers. Vendredi et Robinson s’étaient abrités sous un arbre. Vendredi s’échappa soudain et s’exposa à la douche. Il renversait son visage en arrière et laissait l’eau couler sur ses joues. Il s’approcha de Robinson.  — Regarde, lui dit-il, les choses sont tristes, elles pleurent. Les arbres pleurent, les rochers pleurent, les nuages pleurent, et moi, je pleure avec eux. Ouh, ouh, ouh ! La pluie, c’est le grand chagrin de l’île et de tout…  Robinson commençait à comprendre. Il acceptait peu à peu que les choses les plus éloignées les unes des autres – comme la lune et un galet, les larmes et la pluie – puissent se ressembler au point d’être confondues, et que les mots volent d’une chose à une autre, même si ça devait un peu embrouiller les idées. |

1- Pourquoi Vendredi appelle-t-il un papillon blanc « une marguerite qui vole ? » Quel est le point commun entre les deux ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

|  |
| --- |
| **Définitions (à recopier) :**  **La comparaison** :  Elle met en évidence les **points communs** entre deux éléments grâce à un **outil de comparaison**:  Ex : Le papillon est **blanc et léger** comme une marguerite.    Élément comparé Outil de comparaisoncomparant  **Points communs** |
| **La métaphore** :  C'est une **comparaison sans outil de comparaison : elle assimile directement** deux éléments et **laisse imaginer les points communs** :  Ex : un papillon blanc, **c'est** une marguerite qui vole. |

* **Vendredi utilise donc un langage poétique et métaphorique.**

***A retenir (ne recopiez pas) :***

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| ***la comparaison :*** | | | | |
| ***quelque chose*** | ***est comme / est tel / est semblable à/ ressemble à*** | | | ***autre chose*** |
| *Comparé* | *Outil de comparaison* | | | *Comparant* |
| ***La métaphore :*** | | | | |
| ***Quelque-chose*** | | ***est*** | ***autre chose*** | |
| *Le papillon* | | *est* | *Une marguerite qui vole* | |

*Par ailleurs, dans le texte,* ***le narrateur définit la métaphore avec ses propres mots****: il explique que «  les choses les plus éloignées les unes des autres – comme la lune et un galet, les larmes et la pluie – peuvent se ressembler au point d’être confondues, et que les mots volent d’une chose à une autre »*

2) Relève d’autres emplois de métaphores par Vendredi :

La lune, c'est \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

→ Quel est le point commun entre les deux ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le galet, c'est \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

→ Quel est le point commun entre les deux ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_La pluie, c'est \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

→ Quel est le point commun entre les deux ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

3- a) Comment réagit Robinson face à cette utilisation étrange du langage par Vendredi ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_b) En quoi cette réaction montre que Robinson a changé sa façon de considérer Vendredi?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

*Nous avons vu la semaine dernière ce que la nature a appris à Robinson, souvent grâce à Vendredi. Aujourd'hui, nous commençons à voir à quel point le jeu est vital pour Vendredi.*

|  |
| --- |
| **Bilan :**  **Le jeu** (théâtral, poétique, brûler des arbres, lutter contre Andoar…) est **pour Vendredi la chose la plus vitale**, la plus importante au quotidien.  Alors qu'au début du roman, **Robinson** ne jurait que par les règles et le travail, il **réalise peu à peu la valeur du jeu et de la liberté**, grâce à Vendredi. |

|  |
| --- |
| **Chapitre 26 : 2ème partie :**  Il entra tout à fait dans le jeu quand Vendredi lui expliqua les règles du Portrait araucan en cinq touches. Vendredi lui disait par exemple : — C’est **une mère qui te berce**, c’est **un cuisinier qui sale ta soupe**, c’est **une armée de soldats** **qui te retient prisonnier**, c’est **une grosse bête qui se fâche, hurle et trépigne quand il fait du vent**, c’est **une peau de serpent aux mille écailles qui miroitent au soleil**. Qu’est-ce que c’est ?  — **C’est l’Océan** ! triompha Robinson.  Et pour montrer qu’il avait compris la règle du jeu, il interrogea Vendredi à son tour :  — C’est **une toison géante où deux hommes sont cachés comme des puces**, c’est **le sourcil qui se fronce au dessus du gros œil de la mer**, c’est **un peu de vert sur beaucoup de bleu**, c’est **un peu d’eau douce dans beaucoup d’eau salée**, c’est **un bateau toujours immobile à l’ancre**. Qu’est-ce que c’est ?  — C’est notre île, **Speranza**, s’écria Vendredi, et il posa à son tour une autre devinette :  — **Si c’était un arbre**, ce serait un **palmier** à cause des poils fauves qui en couvrent le tronc. **Si c’était un oiseau**, ce serait le **corbeau** du Pacifique à cause de son cri rauque et aboyant, **si c’était une partie de mon corps**, ce serait ma **main gauche** à cause de la fidélité avec laquelle elle aide ma main droite. **Si c’était un poisson** ce serait le **brochet** chilien à cause de ses dents aiguisées. **Si c’était un fruit**, ce serait deux **noisettes**, à cause de ses petits yeux bruns. Qu’est-ce que c’est ?  — C’est **Tenn**, notre bon chien, répondit Robinson. Je l’ai reconnu avec son poil fauve, son aboiement, sa fidélité, ses crocs aiguisés et ses petits yeux noisette.  Mais parce qu’il évoquait le souvenir du bon Tenn disparu, Robinson sentit une tristesse l’envahir, et une drôle de boule se gonfler dans sa gorge et l’empêcher de parler.  Vendredi s’en aperçut et s’en voulut de sa maladresse. |

**II. Les portraits araucans en cinq touches**

*La métaphore et la poésie font partie de la culture des araucans (tribu indienne à laquelle appartient Vendredi). Ils possèdent même un jeu, le portrait araucan, reposant sur le principe de la métaphore. C'est désormais Vendredi qui enseigne à Robinson et stimule son intelligence.*

*Analysons chaque portrait, cela nous permettra de comprendre comment fonctionnent les métaphores :*

**1er portrait :**

Retrouve les **points communs** pour comprendre les métaphores :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **L'océan** | L'océan scintille au soleil | O | O | une mère qui te berce |
| L'océan est salé | O | O | un cuisinier qui sale ta soupe |
| L'océan connaît des tempêtes | O | O | une armée de soldats qui te retient prisonnier |
| L'océan est fait de vagues | O | O | une grosse bête qui se fâche, hurle et trépigne quand il fait du vent |
| L'océan entoure les îles | O | O | une peau de serpent aux mille écailles qui miroitent au soleil |

* *Vous remarquez que la colonne du milieu a disparu dans le texte de Vendredi. Cette colonne correspond aux points communs entre l’élément décrit (l’océan) et sa description métaphorique (mère, cuisinier, soldats, bête, peau de serpent…)*
* **Les métaphores soulignent un point commun entre deux éléments, mais sans le nommer.**

**2ème portrait :**

Retrouver les points communs : explique pourquoi chaque métaphore correspond à Sperenza :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Spér-enza**, c’est : |  | Pourquoi ? |
| - une toison géante où deux hommes sont cachés comme des puces |  |
| - le sourcil qui se fronce au dessus du gros œil de la mer |  |
| - un peu de vert sur beaucoup de bleu, c’est un peu d’eau douce dans beaucoup d’eau salée |  |
| - un bateau toujours immobile à l’ancre |  |

* C’est le **lecteur** **qui** **doit comprendre les métaphores** en devinant les points communs qu’elle établit.

**3ème portrait :**

*Variation : le jeu du « si c'était » : observe le tableau d’analyse ci-dessous, sans le recopier :*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Tenn****:* | *A des* ***poils*** | *comme un* | ***Palmier*** *=> Arbre* |
| *A un* ***cri*** *rauque* | *comme un* | ***corbeau*** *du pacifique => Oiseau* |
| *Est* ***fidèle*** | *comme la* | ***main******gauche*** *=> Corps* |
| *A des* ***dents*** *aiguisées* | *comme un* | ***brochet*** *chilien => Poisson* |
| *A des petits* ***yeux******bruns*** | *comme une* | ***Noisette*** *=> Fruit* |

**Jeu du « si c’était » :**

Pense à **un animal que tu connais bien** et essaie, de la même manière que Vendredi, de rédiger quelques lignes du jeu « si c’était », en choisissant parmi les possibilités suivantes :

Un arbre,

Un oiseau,

Une partie du corps,

Un poisson,

Un fruit,

Un légume,

Un sport,

Une émotion,

Choisis-en au moins 3, tu peux en faire davantage si tu veux !

|  |
| --- |
| Temps estimé : 15mn  **S16 - Exercices : les comparaisons et les métaphores :** |

*Comparaison ou métaphore ? Coche la bonne réponse :*

*Si tu travailles sur ton cahier, écris seulement le numéro de la phrase et donne la réponse :*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Comparaison** | **Métaphore** |
| 1. Chaque matin, les touristes débarquent sur l'île **comme un flot inondant les chemins.** |  |  |
| 2. Depuis qu'elle a eu son bébé, elle a perdu **sa taille de guêpe**, qui la rendait si fière. |  |  |
| 3. **Semblables à des émeraudes**, ses yeux me fascinaient. |  |  |
| 4. **C'est un jeune requin** prêt à tout pour réussir. |  |  |
| 5. Sa voix métallique **ressemblait à celle d'un robot.** |  |  |
| 6. Le ciel amassait **un grand troupeau de nuages** annonçant l'orage proche. |  |  |
| 7. "L'herbe d'or", **telle une coque de noix**, luttait contre l'océan déchaîné pour garder son cap. |  |  |
| 8. Habillée ainsi, tu as **l'air d'un épouvantail** ! Tu fais peur ! |  |  |
| 9. Le ciel est gris, **couleur de mon état d'âme** ! |  |  |
| 10. Les nains de jardin **fleurissaient** sur les pelouses. |  |  |
| 11. Ses cheveux **blonds comme les blés** étaient rassemblés en chignon. |  |  |

|  |
| --- |
| Temps estimé : 40mn  **S 17 Expression écrite**: |

*Nous allons jouer ensemble au jeu de Vendredi, le portrait araucan en cinq touches. Comment faire ? Je vous propose de rédiger une énigme :*

***Définir un élément naturel, géographique ou climatique avec le portrait araucan.***

*Pour cela, je vous donne un exemple détaillé en guise de mode d’emploi.*

***Définir un élément naturel, géographique ou climatique :***

*Comment faire ? Choisissons de définir la* ***pluie****:*

***a) Je trouve 5 caractéristiques importantes de la pluie, qui permettent de la définir:***

*1. ça* ***mouille****,*

*2. ça* ***recouvre*** *la terre,*

*3. ça* ***fait un peu de bruit****,*

*4. ça* ***tombe parfois d'un coup****,*

*5. c’est* ***indispensable*** *à la nature.*

***b) Je trouve des comparaisons à partir de ces 5 caractéristiques :***

*1. mouille, comme une* ***douche***

*2. recouvre la terre, comme le* ***brouillard***

*3. fait un peu bruit, comme une* ***berceuse***

*4. tombe parfois d'un coup, comme un* ***éclair***

*5. est indispensable à la nature, comme la* ***respiration***

***c) Je précise mes comparants pour qu'ils correspondent à mes comparés :***

*1. mouille, comme une douche* ***qui nettoie les rues et les chemins***

*2.**recouvre la terre comme le brouillard* ***qui enveloppe tout, du sol aux nuages.***

*3. fait du bruit, comme une petite berceuse* ***qui endort un enfant***

*4. tombe parfois d'un coup, comme un éclair* ***doux et mouillé***

*5. est indispensable à la nature, comme* ***la respiration de la terre***

***→ Je rédige mon portrait en ne gardant que les comparants :***

*Je suis la douche qui nettoie les rues et les chemins, le brouillard qui enveloppe tout, du sol aux nuages, je suis la petite berceuse qui endort un enfant, je suis un éclair doux et mouillé, je suis la respiration de la terre.*

* *Je suis la pluie !*

*A vous maintenant ! Choisissez parmi un des éléments suivants, ou choisissez un élément de votre choix :*

***La Terre, l'océan, le désert, la tempête, la banquise, l’espace, le volcan, la neige, le tsunami,…***

Renvoyez-moi vos exercices d'écriture sur [monsieursaguer@gmail.com](mailto:monsieursaguer@gmail.com), avec les réponses bien entendu, et je les proposerai en quizz la semaine prochaine !